

COMMENT PRÉPARER des B.T. utiles à cent pour cent

Tu as, dans le « Point Pédagogique » de « l'Éducateur » n° 3, énoncé des principes qui doivent nous guider dans la rédaction et la mise au point de nos Brochures de Bibliothèque de Travail. Mais, je crois qu'il est bon de préciser davantage et de bien jalonner la nouvelle voie à suivre.

Résumons déjà ce qui est et nous en déduisons les causes de nos échecs partiels.

Les maîtres ont la bonne volonté de faire quelque chose. Mais, dès qu'ils ont un sujet, ils se laissent souvent emporter par lui, oublient pour un temps les enfants, rédigent leur B.T. d'après un plan qu'ils ont établi avec toute leur bonne volonté, puis, une fois la brochure terminée, ils reviennent à leurs enfants et leur présentent le travail. Que reste-t-il à faire à ce moment-là ? Bien souvent à remplacer les mots incompris, à simplifier les phrases qui coulent difficilement. Car, ce que le maître veut, c'est un texte de lecture facile, vivant, instructif, rédigé en termes bien à la portée de l'enfant, débarrassé de tous détails superflus.

Et, la B.T. pourra passer dans 50 commissions de contrôle, les fautes pédagogiques de détail seront relevées mais, presque toujours, les graves fautes de l'ensemble échapperont, car elles ne peuvent être décelées facilement qu'à l'origine même de la B.T., celle-ci étant écrite et contrôlée suivant la même conception.

Dans la rédaction d'une B.T., il ne faut pas oublier l'enfant un seul instant. Le sujet de la B.T. doit être lui-même motivé (c'est évident !) Une étude faite en classe et développée, les apports de la boîte à questions, la nécessité impérieuse de posséder un document utile doivent être à l'origine du travail. Il faudrait même recommander que les B.T. existent à l'origine sous forme de fiches dans le fichier de l'auteur. Celles-ci, établies par ou avec les élèves, expérimentées par d'autres au cours de l'année (ou par des correspondants) seraient en quelque sorte au point séparément. Le maître pourrait alors les rassembler en vue de la constitution d'une B.T.

Certains camarades diront : « Mais, c'est ce que nous faisons ! » Jusque là, je n'en doute pas.

Mais alors, le travail pédagogique concernant la brochure elle-même commence maintenant. Les fiches ou pages sont au point mais la B.T. doit être, à mon avis, un ensemble de fiches un peu particulier. Pour me faire mieux comprendre, j'ouvre une parenthèse.

Revenons à l'enfant : lorsque celui-ci est pris par un sujet, lorsqu'il veut étudier une question, il recherche les documents. Supposons pour simplifier, qu'il ne possède qu'une B.T. Avec la forme actuelle de la plupart des brochures, l'enfant lit. Le sujet peut être captivant à 100%, l'enfant prend tout ce qu'il peut. Il ne retient que ce qui le frappe.

Eh bien ! si l'on veut qu'une B.T. soit utile à 100%, il faut qu'elle captive l'enfant, qu'elle l'enthousiasme tout le long de ses 24 pages. Et, si le sujet n'est pas en lui-même extraordinairement attrayant, la lecture sera insuffisante. L'enfant lira, sera faiblement intéressé, de cet intérêt passager qui, peut-être, l'éblouit, mais ne marque pas assez dans la mémoire et il oubliera la majeure partie de la B.T.

On me dira que les maîtres n'ont jamais eu la prétention de faire retenir et assimiler par leurs élèves une B.T. entière, que chacun y prend ce qu'il peut. Cela n'explique et n'excuse rien du tout. Au contraire, cela prouve bien que nos B.T. doivent se présenter non pas comme une soupe que l'enfant avale sans satisfaction, mais comme un fruit qui flatte agréablement son palais et développe son appétit. A mon avis, une B.T. est une brochure que l'enfant doit relire avec beaucoup d'intérêt une brochure qu'il compulse de temps en temps pour en tirer des renseignements pratiques et documentaires, une brochure qui fait appel à toutes ses facultés réceptives, à tous ses sens.

Je m'explique. Chacun a en lui-même la preuve de ce que j'avance. Lis un ouvrage d'agriculture à un chapitre quelconque : « Comment faire des boutures ? Comment greffer ? Comment tailler un arbre fruitier ?, etc... » Ensuite va au jardin, essaie de te rappeler ce que tu as lu et taille, greffe, etc... Tu seras certainement déçu du résultat si tu n'as jamais fait ce travail auparavant.

Par contre, lis ce même livre et opère en même temps. Attends la réussite. Si tu es satisfait, tu pourras recommencer l'année suivante sans avoir besoin, peut-être, de retourner au livre car tu te souviendras de tous tes gestes.

Essaie de dire à un enfant de retenir toutes les parties d'une sauterelle verte simplement par la lecture d'un livre. Donne à un autre la B.T. de Maillot (à paraître) sur la dissection d'une sauterelle et tu verras lequel des deux connaîtra, par exemple, les pièces bucales (je choisis volontairement un sujet très délicat que Maillot a su merveilleusement adapter aux enfants de 12 ans).

Ainsi il faut, toutes les fois que cela est possible, faire œuvrer l'enfant avec ses mains, même le faire goûter, sentir, entendre et écouter... Et cela est possible plus souvent qu'on ne le pense : en science, inutile d'insister, c'est évident ; en géographie, il est facile aussi de recourir à l'expérience et au travail manuel. Pourquoi ne pas inviter l'enfant de l'intérieur qui étudie, par exemple « la transformation des côtes marines » à observer l'activité érosive de

l'eau dans le village un jour d'orage, avec les charriages de boue, etc... Pourquoi ne pas conseiller l'enfant dans la construction de la ferme bressane, de la ferme bretonne et le chalet savoyard. C'est le rôle du maître diront certains. C'est nous laisser une bien ordue tâche et je ne sais pas si beaucoup l'entreprennent. Et les plans en relief, les dioramas...

En histoire, on doit pouvoir y arriver aussi en partie et sans quitter l'attrait et la vie, avec la construction en carton, en bois ou en glaise de maisons de différentes époques, avec la confection de costumes, l'habillage des santons... etc...

Mais, à mon avis, tout cela doit accompagner la partie documentaire de la B.T. L'enfant doit travailler en même temps qu'il lit et l'expérimentation manuelle doit venir prouver une affirmation énoncée ou permettre la découverte d'une vérité facile à trouver.

L'auteur d'une B.T. peut donc, au début, rechercher les documents et établir, s'il le désire, quelques jalons documentaires, mais son gros travail devrait consister en la recherche de tous les moyens qui permettront à l'enfant de bien posséder la chose étudiée, de la comprendre, de la faire pénétrer dans son subconscient par l'intermédiaire de tous ses sens à la fois.

Et le rôle d'une commission de contrôle devrait être d'aider l'auteur dans la recherche de ces moyens de toucher l'enfant. L'adaptation pédagogique telle qu'elle est conçue en ce moment ne viendrait qu'ensuite.

Voilà, en gros, ce que j'avais à dire pour l'instant. Ces quelques constatations ne sont naturellement pas exemptes de modifications basées sur des expériences futures.

Pierre BERNARDIN, instituteur,
Vy-les-Lure (Haute-Saône).

Je n'ai rien à ajouter aux conseils qui, en praticien qui a mis la main à la pâte avec le succès que vous connaissez, nous donne notre ami Bernardin.

J'ajouterai seulement qu'un essai quelque peu différent mais qui recèle, cependant, d'autres possibilités, vient d'être réalisé par notre ami Chatton (Haut-Rhin) pour sa brochure : *l'eau à la maison*.

Il a pris les questions d'enfants sur le sujet et a rédigé la brochure, à même la vie de la classe, comme le conseille Bernardin, mais en partant de ces questions.

Nous publierons et nous verrons dans quelle mesure nous pourrions nous engager dans cette voie.

Il ne fait en tous cas pas de doute qu'un progrès considérable a été réalisé au cours de ces dernières années pour le choix, la mise au point et la présentation de nos brochures. Le travail méthodique continue et continuera pour la réalisation de la grande encyclopédie scolaire, la première qui soit, dans le monde, vraiment à la portée des enfants.

Nos B.T. sont maintenant connues. Nos annonces dans *l'Education Nationale* et *l'Ecole Libératrice* les feront connaître davantage encore. Les libraires les vendent. Pour peu que les groupes départementaux et nos adhérents eux-mêmes s'en préoccupent, nos B.T. prendront place dans toutes les classes françaises. Ce jour-là, nous devons atteindre, puis dépasser les 10.000 abonnés afin d'aborder peut-être une production encore accélérée qui est, d'avance, assurée du succès.

C. F.